



Breton Maurice : Né le 4-09-1935 à Lannilis ; 1961, prêtre, vicaire à Huelgoat ; 1965, vicaire à Moëlan ; 1973, embarqué dans la marine de commerce comme prêtre ouvrier ; 1979, retiré à Guchen (Hautes-Pyrénées), responsable de la maison d'accueil de Château-Rolland ; décédé le 21-12-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 2000 p. 59-60. Réalise des films sur les pêcheurs de Moëlan.

*Ouverture de la célébration par M. l'abbé Francis Tisé, curé de l'ensemble paroissial de Saint-Lary diocèse de Tarbes et Lourdes, aux obsèques de M. Maurice Breton, en l'église de Guchen, le 23 décembre 1999.*

Maurice, ton départ mardi en début d'après-midi nous a tous surpris et peiné, et en me rendant auprès de toi mardi je pensais aux paroles du Christ : « Soyez prêts, vous ne savez ni le jour, ni l'heure... »

C'est vrai, Maurice, depuis quelque temps, ta santé était chancelante. Tes séjours à l'hôpital étaient fréquents, mais chaque fois tu te relevais plein de projets et d'avenir. Aujourd'hui, nous voulons te dire merci pour tout ce que tu as été, pour ton témoignage de vie, et nous voulons rendre grâce à Dieu pour tout ce que tu nous as apporté.

Maurice, tu as été ordonné prêtre le 29 juin 1961 en Bretagne et tu as commencé ton ministère en paroisse à Huelgoat et à Moëllan-sur-mer pendant 12 ans. Et déjà, avec les jeunes tu prenais la direction des Pyrénées pour y faire des camps. Puis, durant 6 ans, tu as travaillé dans la marine de commerce : tu étais prêtre ouvrier et ce séjour en mer t'a profondément marqué. Tu nous parlais de la solidarité des gens de mer et de l'aide apportée aux populations pauvres lors des escales.

Et puis, il y a une vingtaine d'années, tu es arrivé définitivement dans la vallée, au Château Roland, pour te consacrer à l'accueil, non seulement des vacanciers, mais aussi des gens du pays. Ta générosité, ton témoignage ont marqué tous ceux qui t'approchaient. Tu savais tisser les liens d'amitié et ouvrir ta maison et ton cœur à tous. Tu savais donner de ton intelligence, de ton temps et surtout de ton cœur à ceux que tu rencontrais, aux jeunes que tu recevais. Tu avais le sens de la fête et du partage. Tout simplement, Maurice, tu vivais l'Évangile, tu allais à l'essentiel : l'amour de Dieu et l'amour des autres.

Alors, Maurice, nous voulons que cette célébration soit remplie d'espérance et de vie. Nous voulons avec ta famille, avec tous tes amis du Château Roland, avec les habitants de Guchen et de la vallée, avec tes nombreux amis de Bretagne, de Massende et de partout, avec les prêtres du secteur pastoral et notre vicaire général Noël Gaye, avec le Père Menguy qui n'a pu venir et ton évêque Clément Guillon qui, ce matin, prie pour toi.

Nous voulons te confier à l'amour de notre Dieu et nous rappeler que nous sommes tous appelés à la résurrection.

Dans quelques jours nous fêtons Noël, une lumière dans la nuit. Pour toi, Maurice, cette lumière, tu la contemples déjà face à face, et nous tous, nous nous préparons à accueillir cette aube nouvelle qui va se lever dans nos vies.

*Extrait d'un témoignage paru dans un journal local.*

« Sa maison était notre maison. Les enfants aimaient venir et ceux qui revenaient retrouvaient la même chambre, les mêmes lieux, les mêmes habitudes, comme lorsque l'on rentre chez soi. Il aimait les voir heureux. Il était rayonnant quand il les voyait exprimer leur joie dans les activités ou les jeux.

Il vivait dans une grande simplicité pour mieux transmettre ses richesses, celles de l'accueil, de l'écoute, du partage, de l'accompagnement sur le chemin qui le conduisait vers Dieu. Père Breton, homme de l'accueil.

Au cours des années pendant lesquelles notre amitié s'est forgée, il n'a jamais prononcé de parole blessante ou porté de jugement sur autrui. Il accueillait, sans poser de question, en prenant les personnes telles qu'elles étaient et s'il disait ce qu'il pensait c'était toujours avec le souci de faire un bout de chemin avec elles et de les faire grandir. Père Breton, homme de bonté.

Il savait parler de Dieu aux enfants. Il était attentif à tous mais en particulier à ceux qui étaient en difficulté. Il se préoccupait de leurs résultats scolaires, se souvenait de leurs prénoms et demandait régulièrement de leurs nouvelles. Père Breton, homme de foi. »

*Quimper et Léon, 27/01/2000*